

C'est encore à l'irritabilité du péritoine qu'on a rapporté le tétanos qui, quelquefois, apparaît du 8^e au 15^e jour après l'ouverture de la paroi abdominale, et M. Gubler, en particulier, a soutenu cette opinion. Il me resterait, pour en finir avec cette propriété de la séreuse abdominale, à vous parler du péritonisme décrit par Gubler, mais ce sujet viendra plus à propos lorsque nous étudierons la péritonite.

Occupons-nous maintenant de la propriété d'absorption du péritoine. On sait, depuis longtemps, que les liquides introduits dans la cavité péritoneale peuvent être absorbés avec la plus grande rapidité. Dans certains cas, cette absorption est pour ainsi dire providentielle, car elle débarrasse le péritoine de liquides qui se produisent à la surface de la cavité séreuse. Bichat prétendait déjà que le péritoine était en communication avec le sympathique. Recklinghausen et Ranvier ont découvert des bouches absorbantes, des stomates au niveau du centre phrénique; ce sont des ouvertures microscopiques limitées par une couronne de cellules épithéliales; elles communiquent avec les radicules lymphatiques.

Ainsi, lorsqu'on injecte du carmin en solution dans le péritoine; on le retrouve dans les lymphatiques.

Il est probable même que cette absorption se fait sur toute la surface du péritoine et non pas exclusivement au niveau des stomates. En tout cas, son lieu d'élection paraît être le centre phrénique et les replis de Douglas.

Vous comprendrez que l'air peut être, tout comme les liquides, resorbé par la séreuse péritonéale et de fait, il est habituel qu'après les opérations, il reste de l'air dans la cavité abdominale; cet air s'absorbe sans inconvénient.

Lorsque le sang séjourne dans le péritoine un caillot se forme, la partie liquide est absorbée, mais la fibrine reste et n'est absorbée à son tour qu'après avoir subi diverses transformations. Des expériences faites dans ce sens ont mis en lumière les faits que je viens de vous avancer; c'est ainsi qu'on peut, par une transfusion péritonéale de sang défibriné, relever les forces d'un malade. Bizzozero et Golgi ont pratiqué cette transfusion sur des animaux et Ponfick l'a tentée trois fois chez l'homme; l'absorption se fit dans ces cas sans grande douleur et sans fièvre bien marquée.

Les liquides albumineux sont très facilement absorbés par le péritoine. et la meilleure preuve clinique de ce fait c'est que les kystes de l'ovaire se rompant dans le péritoine n'occasionnent, le plus souvent, aucun accident sérieux. Cette rupture spontanée de la poche kystique est même, pour vous le dire en passant, un mode de guérison des kystes para-ovariens; c'est une question du reste sur laquelle nous insisterons plus longuement dans le cours de ces leçons. Les expériences de M.M. Dubar et Remy ont montré que les liquides albumineux injectés dans le péritoine du lapin sont, dans l'espace de 36 heures environ, complètement absorbés par la voie des lymphatiques et des vaisseaux sanguins.

Ainsi donc, le péritoine absorbe rapidement les liquides injectés ou spontanément déversés dans sa cavité et, comme je vous le disais tout à l'heure, lorsque ces liquides sont inoffensifs, cette absorption ne donne lieu à aucun accident; mais il est tout autrement lorsque ces liquides sont irritants ou septiques. Dans le premier cas, la séreuse